

Edouard GLISSANT

Extrait n°1 : *La Cohée du Lamentin* (Gallimard, 2005)

AGIS DANS TON LIEU, PENSE AVEC LE MONDE...

La mondialité est cette aventure sans précédent qu'il nous est donné à tous de vivre, dans un espace-temps qui pour la première fois, réellement et de manière foudroyante, se conçoit à la fois unique et multiple, et inextricable. C'est la nécessité pour chacun d'avoir à changer ses manières de concevoir, d'exister et de réagir dans ce monde-là.

Edouard GLISSANT

Extrait n°2 : *La Cohée du Lamentin* (Gallimard, 2005)

***JE PEUX CHANGER, EN ÉCHANGEANT AVEC L'AUTRE, SANS
ME PERDRE NI ME DÉNATURER...***

Aucune solution aux problèmes du monde, c'est-à-dire aux problèmes des peuples, à leurs problèmes de simple survie et à leurs problèmes de relation entre eux, ne sera durable, ou du moins profitable pour un temps, sans cette énorme insurrection de l'imaginaire qui portera enfin les humanités à se vouloir et à se créer (en dehors de toute injonction morale) ce qu'elles sont en réalité : un changement qui ne finit pas, dans une pérennité qui ne se fige pas.

Edouard GLISSANT

Extrait n°3 : *La Cohée du Lamentin* (Gallimard, 2005)

**LA RACINE UNIQUE TUE AUTOUR D'ELLE.
L'IDENTITÉ-RELATION AUTORISE INFINIMENT...**

La créolisation ne limite pas son œuvre aux seules réalités créoles des Archipels ni à leurs langages naissants. Le monde se créolise, il ne devient pas créole, il devient cet inextricable et cet imprédictible que tout processus de créolisation porte en lui et qui ne se soutient ni ne s'autorise d'aucun modèle.